

LE VINGT-DEUXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE.



Lecture de l'Epître de saint Paul aux Philippiens.

Phil. 1,6-11.

6. Mes frères, j'ai une ferme confiance que celui qui a commencé le bien en vous, ne cessera de le perfectionner jusqu'au jour de Jésus-Christ.

7. Et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous ai dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie, par celle que vous avez prise à mes liens, à ma défense, et à l'affermissement de l'Evangile.

8. Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ.

9. Et ce que je lui demande est, que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence,

10. Afin que vous sachiez discerner ce qui est meilleur et plus utile, que vous soyez purs et sincères, que vous marchiez jusqu'au jour de Jésus-Christ, sans que votre course soit interrompue par aucune chute ;

11. Et que pour la gloire et la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par Jésus-Christ.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Matthieu.

Matth. 22,15-21.

15. En ce temps-là, les pharisiens s'étant retirés, firent dessein entre eux de le surprendre dans ses paroles.

- 16.** Ils lui envoyèrent donc leurs disciples avec des hérodiens, lui dire : Maître, nous savons que vous êtes véritable, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne considérez point la personne dans les hommes.
- 17.** Dites-nous donc votre avis sur ceci : Nous est-il libre de payer le tribut à César, ou de ne le payer pas ?
- 18.** Mais Jésus connaissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ?
- 19.** Montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Et eux lui ayant présenté un denier,
- 20.** Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription ?
- 21.** De César, lui dirent-ils. Alors Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.



Dans son *Année liturgique*, Dom Guéranger, commentant l'Épître de ce Dimanche, dit que la charité se développe en rapport avec *l'intelligence et la science du salut*, c'est-à-dire avec la foi, comme l'enseigne l'Apôtre saint Paul : *Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je lui demande est, que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence.* C'est ainsi que Dieu poursuit et achève en nous l'œuvre de sanctification commencée par le Baptême pour le jour où le Christ reviendra dans la gloire. Or, une foi diminuée ne saurait porter, dit saint Paul, qu'une charité restreinte : aussi devons-nous garder précieusement ce don sacré que Dieu a mis en nous, faisant nôtre la belle parole de l'Apôtre : *Fidem servavi*, j'ai gardé la Foi. Dom Guéranger et le Cardinal Pie, que saint Pie X reconnaissait comme son maître à penser, ne disent pas autre

chose que l'Apôtre : *La principale force des méchants, c'est la faiblesse des bons, et le nerf du règne de Satan parmi nous, c'est l'énervation du christianisme dans les chrétiens.* Cette force des méchants, dit saint Pie X n'est autre que celles des modernistes : ce sont, pour reprendre les paroles mêmes de Paul VI, *les fumées de Satan qui ont pénétré dans l'Eglise pour conjurer sa perte.* Léon XIII en avait reçu le 13 octobre 1884 le terrible avertissement ; Paul VI le comprit trop tard. C'est ainsi que L'Eglise de Notre-Seigneur Jésus-Christ est de nos jours éclipsée, la charité d'un grand nombre est effectivement diminuée, et, comme l'écrivait dom Guéranger, *la nuit s'étend sur ce monde agonisant et glacé.*

Cependant nous ne devons point abandonner toute espérance : c'est là en effet l'enseignement de l'Evangile de ce jour. Nous y voyons comment Notre-Seigneur, notre divin modèle, triomphe de l'astuce redoutable de ses adversaires. Car, lorsque les Pharisiens, hostiles à Rome, s'étaient unis aux partisans d'Hérode, inféodé aux Romains, pour demander insidieusement à Jésus *s'il fallait payer le tribut à César ou ne le payer pas*, la question était redoutable : en répondant par la négative, Jésus encourait la colère du prince, et dans le cas contraire, Il se perdait aux yeux du peuple. Mais la réponse claire qu'Il fit à ceux qui avaient conçu le dessein de Le perdre réduisit à néant leur misérable conjuration : *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.*

En ces derniers temps de l'année liturgique où l'Eglise nous invite à œuvrer à notre sanctification personnelle, Notre-Seigneur Jésus-Christ nous enseigne à avancer sur la droite ligne des fils de lumière. Comme l'écrit Dom Guéranger, *ces derniers, comme leurs devanciers et comme les Apôtres, gardent chèrement la parole de vie ; car ils savent que, tant qu'il restera pour le monde une lueur d'espérance, elle sera dans la vérité. Ne se préoccupant que de marcher d'une manière digne de l'Évangile, ils poursuivent, dans la simplicité des enfants de Dieu, leur carrière au milieu d'une génération mauvaise et perverse, comme font les astres au firmament dans la nuit.* C'est ce que disait déjà saint Jean Chrysostome : *Les astres brillent dans la nuit, resplendissant au milieu des ténèbres ; loin de perdre de leur éclat dans l'obscurité qui les entoure, ils n'en apparaissent que*

plus étincelants : il en adviendra pareillement de vous-même si vous demeurez juste au milieu des pervers ; votre lumière en ressortira davantage. Et saint Augustin dit pareillement que les saints, dont la conversation est au ciel, ne se préoccupent pas plus que les astres eux-mêmes de ce qui se dit ou se fait contre eux.

En cette période proche de la Toussaint, prions ceux qui nous ont ouvert le chemin de la gloire, et tout particulièrement les saints et les saintes de France, afin que par leurs mérites le Règne du Sacré-Cœur arrive. Avec l'intelligence et la *science du salut* dont parle saint Paul, demandons à Notre-Seigneur les grâces pour nous aider à nous convertir et à conserver intact le dépôt sacré de la vraie foi. Plaçons-nous sous l'auguste protection de Notre-Dame qui nous rappelle sans cesse de prier et de faire pénitence, Elle qui a dit à Mélanie, lorsqu'elle lui apparut à La Salette : *Combattez, enfants de lumière, vous, petit nombre qui y voyez.*

✠ Père Saint-Ambroise.

